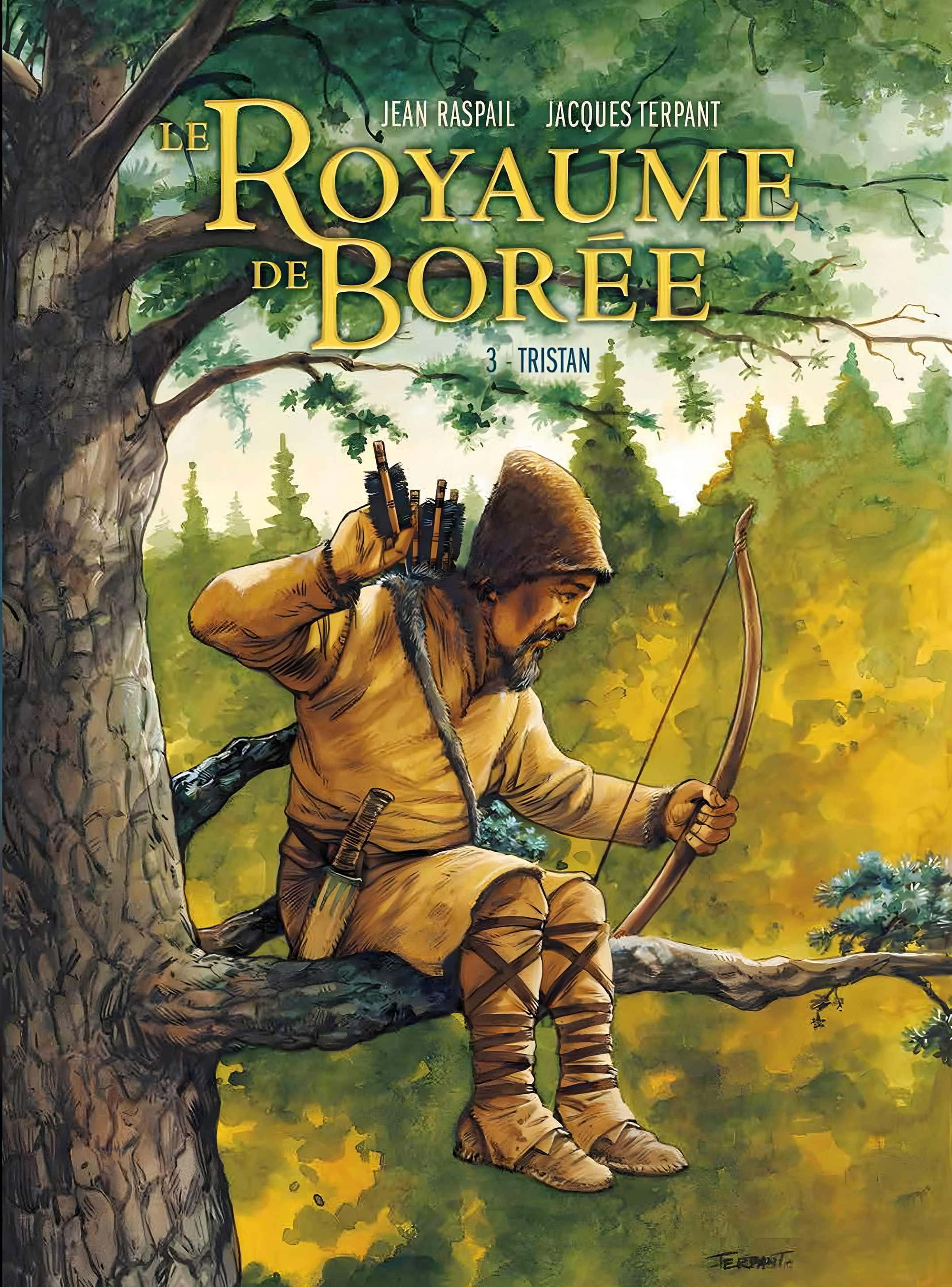
JEAN RASPAIL JACQUES TERPANT

LE ROYAUME DE BORÉE

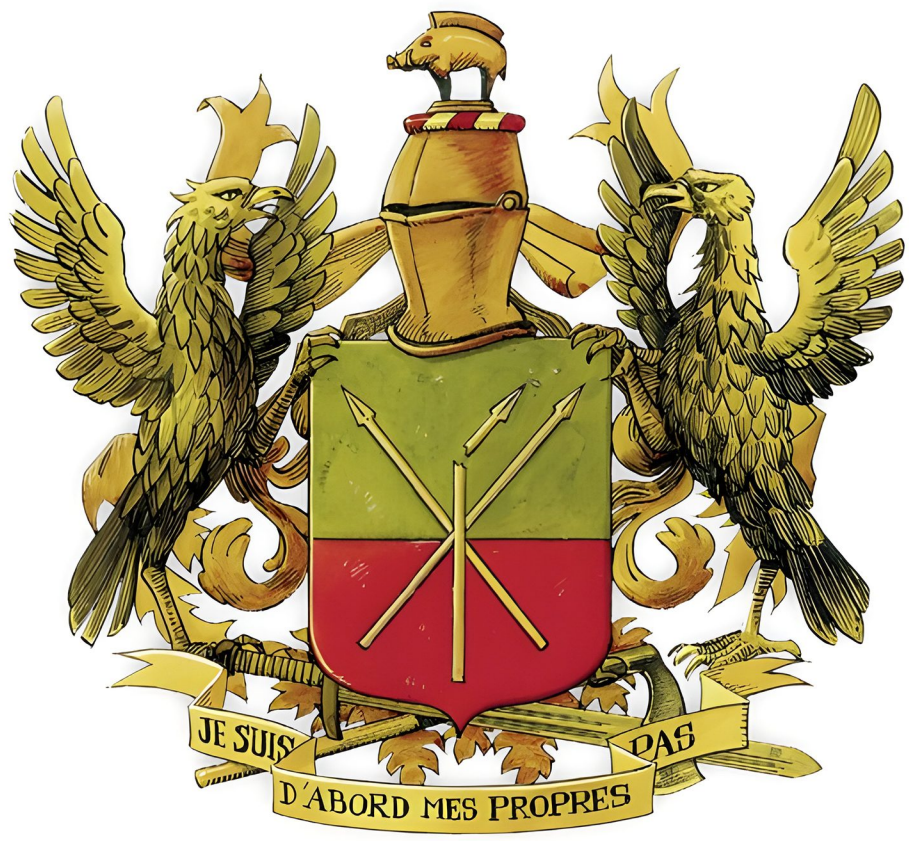
3 - TRISTAN



La saga des Pikkendorff

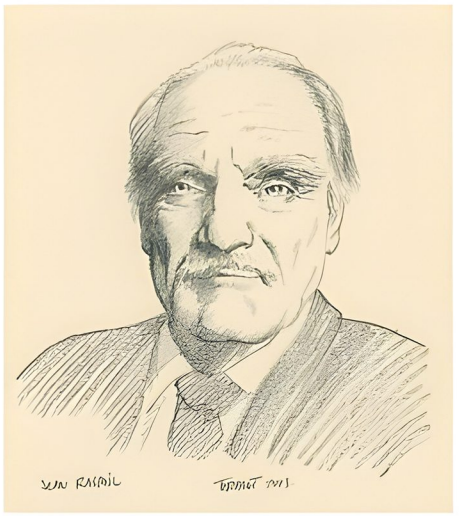
LE ROYAUME DE BORÉE

3 - TRISTAN



JACQUES TERPANT
D'après l'œuvre de JEAN RASPAIL

DELCOURT



À *mon ami Jean Raspail, je suivais la piste, il marchait devant.*

À *Marya Smirnoff qui a rendu possible cette aventure de six livres,*
à la chancellerie de Patagonie et à Philippe Hemsen pour leur soutien indéfectible,
à Jocelyne Terpant pour ses corrections,
à Agnieszka Obidzinska pour ses conseils vestimentaires,
à Philippe Tarral pour ses coups de main.

LA SAGA PIKKENDORFF

Premier cycle :

SEPT CAVALIERS
Tome 1 : *Le Margrave héréditaire*
Tome 2 : *Le Prix du sang*
Tome 3 : *Le Pont de Sépharée*

Deuxième cycle :

LE ROYAUME DE BORÉE
Tome 1 : *Oktavius*
Tome 2 : *Henrick*
Tome 3 : *Tristan*

RÉSUMÉ DES TOMES PRÉCÉDENTS

En 1658, le jeune Oktavius de Pikkendorff est nommé par le souverain August III chef d'escadron à Ragen, bourgade située aux confins du monde connu. À l'est s'étend la Borée et ses forêts inconnues, supposées inhabitées. Les hommes d'Oktavius aperçoivent un petit être couleur d'écorce tenant un arc à la main et portant un carquois dans le dos. La rumeur se répand, si bien que le souverain se déplace jusqu'à Ragen. Les expéditions reprennent leur cours, mais des hommes meurent mystérieusement et chaque fois la présence du petit homme se fait sentir.
À la mort d'August III, son fils August IV lance une nouvelle campagne sur ces terres inconnues, sans résultat. Son attention se porte alors sur le capitaine Henrick de Pikkendorff. Accompagné de douze hommes, il s'enfonce dans la Borée…

Série dirigée par Marya Smirnoff

© 2014 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : avril 2014. I.S.B.N. : 9782756061467

Conception graphique : Trait pour Trait

www.editions-delcourt.fr

L'ANONYME PETIT HOMME COULEUR D'ÉCORCE DISPARUT PENDANT CENT DOUZE ANS. CEUX QUI EN AVAIENT ENTREVU L'EXISTENCE N'EN TRANSMIRENT POINT LE SOUVENIR. AUCUN DES PRINCES DE VALDUZIA QUI SE SUCCÉDÈRENT AU XVIII[E] SIÈCLE NE SONGEA À ENFOURCHER LES RÊVES DU GRAND-DUC AUGUST IV, LESQUELS D'AILLEURS AVAIENT ÉTÉ GARDÉS SECRETS.

À CE STADE DE MES RECHERCHES, JE CRUS QUE L'HISTOIRE S'ARRÊTAIT LÀ. MAIS QUI AVAIT VU LE PETIT HOMME ? TROIS TÉMOINS SEULEMENT, PEUT-ÊTRE QUATRE : UNE SENTINELLE DE FORT FRÉCHENBACH, LE CORNETTE VITOLD MICKIEWICZ, HENRICK DE PIKKENDORFF DANS SA LUNETTE, C'EST DU MOINS CE QU'IL AFFIRMA AU GRAND-DUC, AVEC LES CONSÉQUENCES QUE L'ON SAIT, ET KARLIS LE LETTON, LE TÉMOIGNAGE LE PLUS POIGNANT ; À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ, LA PISTE SE PERD.

VOILÀ OÙ J'EN ÉTAIS FIN 1999 DE MON ENQUÊTE ; C'EST ALORS QUE LES FILS SE RENOUÈRENT GRÂCE À LA VISITE D'UN VIEIL AMI BIBLIOPHILE, QUI ME RAPPORTA D'UN SÉJOUR NEW-YORKAIS UN LIVRE : « LOZENGES AND STARS » DU SÉNATEUR SOUZDA. LES AVENTURES D'UN VALDUZIEN ÉMIGRÉ AUX ÉTATS-UNIS EN 1832 ; IL Y FIT UNE PETITE FORTUNE ET DEVINT SÉNATEUR DU MISSISSIPPI EN 1845. SES MÉMOIRES « LES LOSANGES ET LES ÉTOILES » NE FURENT PAS TRADUITS EN EUROPE ET N'EURENT LÀ-BAS QU'UN SUCCÈS LOCAL. MAIS IL RACONTAIT EN DÉTAIL UN ÉPISODE DE SA VIE, QUI FAISAIT À NOUVEAU SORTIR DE LA BORÉE LE PETIT HOMME COULEUR D'ÉCORCE. À CETTE ÉPOQUE, NAPOLÉON QUITTAIT MOSCOU EN FLAMMES ET LE JEUNE IGOR SOUZDA ÉTAIT LIEUTENANT DES ÉCLAIREURS DE RAGEN, SOUS LE COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL TRISTAN DE PIKKENDORFF.

RASPAN
TERPAIL

LE SOUCI MAJEUR, AU XVIIIE SIÈCLE, DES PRINCES DE VALDUZIA FUT L'ÉDIFICATION DE SAINT-PÉTERSBOURG PAR PIERRE LE GRAND, À QUELQUES DIZAINES DE LIEUES DE LEUR FRONTIÈRE MÉRIDIONALE. FACE À LA PUISSANCE RUSSE, LA PETITE PRINCIPAUTÉ NE PESAIT PAS BIEN LOURD. CE FUT TOUTE L'HABILETÉ DES PRINCES, PAR LES JEUX D'ALLIANCES ET LES RETOURNEMENTS ENTRE PRUSSE, SUÈDE OU POLOGNE, DE S'EN TIRER SANS RIEN CÉDER. À TILSIT EN 1807, LE GRAND-DUC AUGUST VII SE JETA DANS LES BRAS DE NAPOLÉON.

L'EMPEREUR L'APPELA "MON COUSIN", LE DÉCORA DE LA LÉGION D'HONNEUR, ET C'EST AINSI QU'EN 1812, LE 25 JUIN...

QUAND LA GRANDE ARMÉE FRANCHIT LE NIÉMEN ET ENVAHIT LA RUSSIE...

AUX CÔTÉS DES VINGT NATIONS...

... MARCHAIT UNE BRIGADE DE VALDUZIA, COMPOSÉE D'UN ESCADRON DU RÉGIMENT DES ÉCLAIREURS DE RAGEN ET D'UN BATAILLON DE FANTASSINS...

SOUS LE COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL TRISTAN DE PIKKENDORFF, PETIT-FILS DE FRANTZ.

LA BRIGADE PIKKENDORFF FIT UNE BELLE GUERRE.

ELLE FUT DE TOUTES LES BATAILLES : OSTROWO, VITEBSK, SMOLENSK, BORODINO. CE QUI LUI COÛTA TOUT DE MÊME DEUX TIERS DE SES EFFECTIFS.

PIKKENDORFF EUT DEUX FOIS L'OCCASION DE RENCONTRER NAPOLÉON.

À SMOLENSK OÙ IL LE DÉCORA POUR BRAVOURE, ET OÙ LA BRIGADE DE VALDUZIA OBTINT L'HONNEUR D'ASSURER LA GARDE RAPPROCHÉE DE L'EMPEREUR.

MAIS CE SOIR DU 18 OCTOBRE 1812, LORSQUE LE LIEUTENANT SOUZDA ACCOMPAGNA SON GÉNÉRAL CHEZ L'EMPEREUR, C'ÉTAIT POUR OBTENIR QU'IL LES RELEVÂT DE LEUR FIDÉLITÉ.

ON NE PASSE PAS! AU LARGE, ET VITE!

JE COMPTE JUSQU'À TROIS ET JE FAIS TIRER.

EH BIEN, TIREZ, LÀ! CETTE CROIX ÉTAIT CELLE QUE PORTAIT L'EMPEREUR. IL M'EN A DÉCORÉ LUI-MÊME DEVANT LE NIÉMEN.

JE SUIS LE GÉNÉRAL DE PIKKENDORFF COMMANDANT LA BRIGADE DE VALDUZIA. JE SUIS VENU PRENDRE LES ORDRES DE SA MAJESTÉ, VEUILLEZ M'ANNONCER, SE VOUS PRIE.

VALDUZIA? ET VOUS ÊTES ENCORE LÀ? TOUS LES ÉTRANGERS NOUS ONT LÂCHÉS...

MOI, PAS.

SI TANT EST QU'ILS SOIENT PARVENUS JUSQU'À MOSCOU.

MOI, SI.

ACCEPTEZ MES EXCUSES, MON GÉNÉRAL, JE SUIS LE CHEF DE BATAILLON DE MAILLY, AIDE DE CAMP DE SA MAJESTÉ.

QUELS SONT VOS EFFECTIFS?

CENT VINGT-SEPT ÉCLAIREURS AVEC ARMES ET MUNITIONS ET CENT TROIS CARABINIERS.

TOUS MONTÉS?

TOUS!

LES HUSSARDS ET LES CHASSEURS DE LA GARDE N'EN ONT PAS LA MOITIÉ...

4

C'EST QUE NOUS N'ATTELONS PAS NOS CHEVAUX À DES VOITURES DE DÉMÉNAGEMENT.

EN EFFET... JE VAIS VOUS ANNONCER À SA MAJESTÉ.

IL FAISAIT GLACIAL DANS LE SALON DU TSAR OÙ SE TENAIT L'EMPEREUR.

ON ME DIT, MONSIEUR LE BRIGADIER GÉNÉRAL, QUE VOUS DISPOSEZ DE PLUS DE CENT CAVALIERS, MES COMPLIMENTS.

CETTE CANAILLE DE YORK AYANT FICHU LE CAMP AVEC SES FOUTUS PRUSSIENS, JE VOUS AFFECTE ...

... AU CORPS DE CAVALERIE DE MURAT.

J'EN REMERCIE VOTRE MAJESTÉ, MAIS...

MAIS COMPTE TENU DE L'ISOLEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE VALDUZIA, EXPOSÉ AUX REPRÉSAILLES RUSSES, J'AVAIS FORMÉ UN PROJET DIFFÉRENT.

JE ME SUIS PERMIS DE LE PRÉPARER ; COMME JE NE SUIS PAS YORK, JE NE SAURAIS ME PASSER DE VOTRE SIGNATURE, SIRE.

EST-CE QUE VOUS MESUREZ VOS PAROLES, GÉNÉRAL ?!

JE LES MESURE AVEC RESPECT, SIRE...

MARCHE VERS LE NORD... RETRAITE VERS VALDUZIA... LIBERTÉ DE MOUVEMENT.

SI JE NE VOUS AVAIS VU À L'ŒUVRE À BORODINO, JE GAGERAIS QUE VOUS VOUS DÉSHONOREZ. AVEZ-VOUS D'AUTRES RAISONS À AVANCER ?

QUELQUES-UNES, EN EFFET. MAIS S'IL PLAÎT À VOTRE MAJESTÉ, JE PRÉFÉRERAIS LES GARDER POUR MOI.

JE CROIS QUE JE LES DEVINE. NE JUGEZ PAS.

5

JE NE FAIS QUE ME REMBOURSER SUR LA BÊTE. VA POUR LE NORD, MONSIEUR LE BRIGADIER GÉNÉRAL. J'Y METS TOUTEFOIS UNE CONDITION.

VOS CARABINIERS S'EN IRONT À PIED ET VOUS NOUS LAISSEREZ VOS CHEVAUX.

POUR LES ATTELER, SIRE?

TAISEZ-VOUS! ILS SERONT REMIS À LA DISPOSITION DU CORPS DE CAVALERIE DU ROI DE NAPLES.

J'AI LE DEVOIR DE VOUS FAIRE SAVOIR QU'ILS SONT LA PROPRIÉTÉ DU GRAND-DUC AUGUST VII, ET QUE JE NE SAURAIS M'EN DESSAISIR.

QU'À CELA NE TIENNE, NOUS VOUS LES PAYONS SUR-LE-CHAMP, L'OR NE MANQUE PAS, ICI.

JE LE REGRETTE, SIRE, MAIS C'EST IMPOSSIBLE.

SIRE! LA GARDE EST PRÊTE À QUITTER LE PALAIS.

EH BIEN, ALLONS!

LE MARÉCHAL DUROC INSISTE, SI NOUS TARDONS, IL FAUDRA FENDRE LA COHUE À COUPS DE SABRE!

AH! VOUS! J'EMMERDE VOTRE GRAND-DUC. VOILÀ VOTRE ORDRE DE ROUTE SIGNÉ.

RAMENEZ-LUI VOS PRÉCIEUSES MONTURES.

6

EH BIEN, LIEUTENANT SOUZDA, LA SCÈNE EST JOUÉE.

NOUS POUVONS RENTRER À VALDUZIA.

LA NEIGE, L'HIVER, ILS CONNAISSAIENT, CAR TOUS OU PRESQUE APPARTENAIENT AU RÉGIMENT DES ÉCLAIREURS DE RAGEN. ET PUIS, ILS RENTRAIENT CHEZ EUX. LE GÉNÉRAL PIKKENDORFF AVAIT DÉCIDÉ QU'ON SE NOURRIRAIT SUR LE PAYS, MAIS PAS EN PILLANT, EN PAYANT.

C'ÉTAIT UNE RÉGION AGRICOLE QUE LES COMBATS AVAIENT ÉPARGNÉE ET D'OÙ LES TROUPES RUSSES S'ÉTAIENT RETIRÉES.

LA VUE DES PIÈCES D'OR FAISAIT SORTIR DES ISBAS À PEU PRÈS TOUT CE DONT ILS AVAIENT BESOIN. AU SURPLUS, LE GÉNÉRAL PARLAIT RUSSE COMME BEAUCOUP DE SES HOMMES.

ILS DORMIRENT AU CHAUD DANS DES GRANGES POURVUES DE PAILLE. ON LEUR TROUVA DU FOIN POUR LES CHEVAUX, DES POULETS ET...

DES COCHONS À RÔTIR. ON LES PRENAIT POUR DES SORTES DE RUSSES...

QUI REGAGNAIENT LEURS FOYERS APRÈS AVOIR CHASSÉ NAPOLÉON.

CE FUT UNE PARENTHÈSE IRRÉELLE ET BIENFAISANTE D'UNE VINGTAINE DE JOURS.

DEVANT LA PETITE VILLE DE BELOZERSK, LE GÉNÉRAL DE PIKKENDORFF SE MÉFIA.

AU-DELÀ DES MARAIS ET DU LAC BLANC SUR LES RIVES DUQUEL ÉTAIT LA VILLE, À UNE CENTAINE DE LIEUES AU NORD S'ÉTENDAIT LA FRONTIÈRE MÉRIDIONALE DE VALDUZIA.

ATTENDONS LE RETOUR DES ÉCLAIREURS. BELOZERSK EST UNE PLACE MILITAIRE DE TROISIÈME RANG, MAIS EN NOUS ENVOYANT SOUTENIR NAPOLÉON, LE GRAND-DUC A ROMPU LA PAIX AVEC LES RUSSES. LE TSAR LUI EN PRÉSENTERA LA NOTE.

LA PRUDENCE DU GÉNÉRAL S'AVÉRA VITE JUSTIFIÉE.

LES ARMES DES TCHERKASSOV FLOTTAIENT SUR LA VILLE, LE FILLEUL ET PREMIER AIDE DE CAMP DU TSAR ÉTAIT DANS LA CITÉ.

EN FAIT DE GARNISON RÉDUITE, LA VILLE GROUILLAIT DE TROUPES.

LE PRINCE TCHERKASSOV ÉTAIT UN PERSONNAGE. SI LE TSAR L'AVAIT EXPÉDIÉ DANS CE TROU, CE N'ÉTAIT PAS POUR UNE PROMENADE DE SANTÉ.

LA GUEULE DU LOUP ! IL NE FAIT PAS BON SE JETER DEDANS.

ILS PARTENT EN CAMPAGNE, OU ILS S'Y PRÉPARENT. AU NORD ILS N'ONT QUE DEUX VOISINS : LA SUÈDE QUI EST RESTÉE NEUTRE ET VALDUZIA. ON VA NOUS FAIRE PAYER BORODINO ET LE NIÉMEN.

EN ATTENDANT, LA ROUTE EST COUPÉE ; À MOINS DE SE FAUFILER LA NUIT ET DE TENTER UN DÉTOUR PAR LE NORD-EST.

IL FAUT SE RENSEIGNER : LEURS INTENTIONS, LES HORAIRES DE LEURS PATROUILLES.

QUI D'ENTRE VOUS PARLE LE RUSSE LE PLUS AUTHENTIQUE? CELUI DU PEUPLE.

SANS VEXER MES CAMARADES, C'EST MOI.

MA MÈRE EST RUSSE, DE CARÉLIE OCCIDENTALE. J'Y AI PASSÉ UNE PARTIE DE MON ENFANCE.

LA LANGUE POPULAIRE, JE CONNAIS.

IL Y A AUSSI GRIBOIEDEV, UN CARABINIER DE MON PELOTON, QU'ON PREND TOUJOURS POUR UN RUSSE...

...ET QUI LE PARLE COMME UN CHARRETIER: NOUS FERIONS DE PARFAITS MARÉCHAUX-FERRANTS VENUS D'UN QUELCONQUE VILLAGE POUR PROPOSER LEURS SERVICES. GRIBOIEDEV SE DÉBROUILLE TRÈS BIEN ET J'AI UN BON COUP DE MARTEAU.

ET SI ÇA NE PREND PAS, VOUS SAVEZ CE QUE VOUS RISQUEZ ? ON VOUS FUSILLERA!

SI VOUS ÊTES PRIS, VOILÀ CE QUE VOUS FEREZ, SOUZDA.

VOUS DIREZ QUI VOUS ÊTES, D'OÙ VOUS VENEZ, AVEC QUI. ET EXIGEZ EN MON NOM D'ÊTRE ENTENDU PAR LE PRINCE TCHERKASSOV.

JE LE CONNAIS, C'EST UN HOMME CHEVALERESQUE. IL VOUS TRAITERA EN OFFICIER, AU PIRE, VOUS AUREZ LA VIE SAUVE. JE VOUS ATTENDRAI VINGT-QUATRE HEURES, APRÈS QUOI, À LA GRÂCE DE DIEU.

10

LA MATINÉE PASSA. PIKKENDORFF SE SENTAIT MAL À L'AISE, LA SUPERCHERIE AVAIT PEU DE CHANCE DE TENIR.

L'UN DES NÔTRES REVIENT, MON GÉNÉRAL.

SOUZDA?

NON, GRIBOIEDEV, IL EST SEUL.

PERSONNE NE LE SUIT?

ILS DOIVENT L'OBSERVER DEPUIS CETTE TOUR, LÀ-BAS. QUE PERSONNE NE SE MONTRE, FAITES PASSER.

OÙ EST LE LIEUTENANT SOUZDA?

CHEZ LE PRINCE TCHERKASSOV, MON GÉNÉRAL, BIEN AU CHAUD, UN CRUCHON DE VODKA À LA MAIN.

ÇA MARCHAIT TRÈS BIEN, NOUS SOMMES ENTRÉS SANS HISTOIRES. TOUT LE MONDE NOUS A PRIS POUR DES RUSSES. ON NOUS A INVITÉS À TRINQUER. ET PUIS UN OFFICIER...

NOUS A DEMANDÉ DE QUEL VILLAGE NOUS VENIONS. LE LIEUTENANT AVAIT...

PRÉPARÉ SA RÉPONSE: ESSOLVA, UN TROU PERDU DE CARÉLIE DONT IL SE SOUVENAIT DE SON ENFANCE.

ESSOLVA, UN SACRÉ BOUT DE CHEMIN!

COMME ÇA, LES MAINS DANS LES POCHES? ...

11

MARÉCHAL-FERRANT, À ESSOLYA ? DE QUI VOUS MOQUEZ-VOUS ?

JE VIENS D'ESSOLYA. JE N'Y CONNAIS QU'UN MARÉCHAL-FERRANT, LE VIEUX VASSILI ; IL A LES CHEVEUX BLANCS ET UNE BARBE DE POPE. VOUS SAVEZ LE SORT RÉSERVÉ AUX ESPIONS ?

ARRÊTEZ-LES !

LE LIEUTENANT L'A JOUÉ EN CAVALIER, LE TON HAUT.

JE SUIS LE LIEUTENANT SOUZDA, DU RÉGIMENT DES ÉCLAIREURS DE RAGEN, BRIGADE DE VALDUZIA, EN RETRAITE DEPUIS MOSCOU.

PAR ORDRE DU GÉNÉRAL DE PIKKENDORFF, JE NE RÉPONDRAI PLUS À AUCUNE QUESTION ET JE DEMANDE À ÊTRE ENTENDU PAR LE PRINCE.

TCHERKASSOV NOUS A REÇUS. ON M'A RENVOYÉ AVEC CE COURRIER.

MONSIEUR LE BRIGADIER GÉNÉRAL, MON CHER COMTE,

EN VOUS QUITTANT À TILSIT EN JUILLET 1807, ET ME SOUVENANT DE NOS CONVERSATIONS, J'AVAIS LE PLUS VIF DÉSIR DE VOUS REVOIR, SANS PENSER QU'IL ME FAUDRAIT ATTENDRE CINQ ANS ET DES CIRCONSTANCES..

GARITZINE, VOUS COMMANDEREZ EN MON ABSENCE.

QUI VOIENT LES DEUX AMIS QUE NOUS SOMMES SERVIR DANS DES CAMPS PROVISOIREMENT OPPOSÉS. INUTILE D'ÊTRE GRAND CLERC POUR COMPRENDRE QUE VOUS MARCHEZ SUR VALDUZIA. C'EST ÉGALEMENT MON INTENTION, POUR DES MOTIFS DIFFÉRENTS QUI NE VOUS ÉCHAPPERONT PAS. IL IMPORTERAIT D'ACCORDER NOS VIOLONS ET D'ÉVITER, DANS L'HONNEUR...

UNE EFFUSION DE SANG. UN PELOTON DE CAVALERIE VOUS ACCUEILLERA À L'AVANT DE LA GRANDE PORTE. LAISSEZ-MOI VOUS DIRE ENFIN, HORS DE TOUTE CONSIDÉRATION MILITAIRE OU POLITIQUE...

12

...LE PLAISIR QUE J'ÉPROUVE À L'IDÉE DE VOUS RETROUVER. VOTRE ATTENTIONNÉ TCHERKASSOV.

MON CHER COMTE, OUBLIONS TOUT. VOUS ÊTES LE BIENVENU À BELOZERSK.

J'ÉTAIS À BORODINO, ET CERTAINS DE CES MESSIEURS AUSSI. PARMI LES CONTINGENTS ÉTRANGERS, SEUL LE VÔTRE A BIEN COMBATTU.

VOUS AVEZ À LA TÊTE DE VOS HOMMES OUVERT LA ROUTE DE MOSCOU. POURQUOI ? NOS DEUX PAYS ÉTAIENT EN PAIX... BON AN MAL AN, NOS RELATIONS N'ÉTAIENT PAS SI MAUVAISES...

JE FAISAIS MON MÉTIER DE SOLDAT, PAS TROP DE BON CŒUR, MAIS JE LE FAISAIS, POUR UN SOLDAT IL N'EXISTE PAS D'AUTRE CHOIX.

IL Y EUT UN MURMURE D'APPROBATION.

MESSIEURS, JE VOUS PRIE, NOUS DEVONS NOUS ENTRETENIR, LE BRIGADIER GÉNÉRAL PIKKENDORFF ET MOI.

J'APPRÉCIE VOS RÉPONSES. ET MAINTENANT, EXAMINONS NOS POSITIONS; POUR MA PART, JE N'AI RIEN À VOUS CACHER.

JE DISPOSE DE TRENTE MILLE HOMMES, VOTRE PRINCE D'À PEINE CINQ MILLE; CE SERA COURT.

J'INCLINE À PENSER QU'IL N'Y AURA PAS DE BATAILLE. PEUT-ÊTRE UN COMBAT POUR L'HONNEUR À LA FRONTIÈRE. EN QUINZE JOURS, TOUT SERA RÉGLÉ.

LE GRAND-DUC DEMANDERA L'ARMISTICE, QUI LUI SERA ACCORDÉ CONTRE LA CARÉLIE ORIENTALE. C'EST LE MOINS QUE LE TSAR...

...PUISSE DEMANDER EN ÉCHANGE DES MORTS DE BORODINO. ET VOUS, GÉNÉRAL, OÙ VOUS SITUEZ-VOUS DANS CETTE AFFAIRE?!

LÀ! EXACTEMENT SUR VOS ARRIÈRES, ET PRÊT À OUVRIR UN SECOND FRONT TANT QUE JE N'AURAI PAS D'ORDRE CONTRAIRE DE LA PART DE MON SOUVERAIN!

VOUS LE POURRIEZ, EN EFFET, MAIS JE NE VOUS CROIS PAS TRÈS NOMBREUX. DEUX DE MES RÉGIMENTS SUFFIRONT À VENIR À BOUT DE VOTRE BRIGADE. VOUS VOUS BATTREZ, NOUS AUSSI. À QUOI SERVIRA CE SANG VERSÉ? PERMETTEZ À L'AMI QUE JE SUIS...

...ET QUI SE MET À VOTRE PLACE DE VOUS SUGGÉRER UN AUTRE PLAN.

SI LE DEVOIR ET L'HONNEUR Y TROUVENT LEUR COMPTE, JE PUIS VOUS ÉCOUTER.

TAÏGA

COSAQUES

Ragen

LES COSAQUES DU TOBOL!

LES PLUS SAUVAGES DE TOUS LES COSAQUES. ILS NE RELÈVENT PAS DE MON COMMANDEMENT, ILS N'OBÉISSENT QU'AU TSAR. IL LES A FAIT VENIR DE LOIN. IL A UNE DETTE ENVERS EUX, UNE RÉVOLTE DE MAHOMÉTANS QU'ILS ONT NOYÉE DANS LE SANG. SI VOTRE GRAND-DUC ...

14

...S'OBSTINE AU-DELÀ DU RAISONNABLE, LE TSAR LES LÂCHERA SUR RAGEN ET SUR VOTRE PROVINCE DU NORD...

LEUR CHEF EST L'ATAMAN STENKA: UNE BÊTE FAUVE.

MAIS LE TSAR A UN AUTRE DESSEIN. IL VEUT ÊTRE RENSEIGNÉ SUR LES CONFINS DE LA BORÉE, QUI DÉPENDENT DE VALDUZIA.

À L'HEURE QU'IL EST, ILS DOIVENT SE SITUER À VINGT JOURS DE VOS FRONTIÈRES. JE CRAINS POUR VOS VILLAGES ÉLOIGNÉS, LE TSAR LES LEUR ABANDONNERA. VOTRE PRINCE N'A PLUS DE TROUPES LÀ-BAS. MONSIEUR LE BRIGADIER GÉNÉRAL...

TCHERKASSOV S'INTERROMPIT UN INSTANT. IL PRENAIT SANS DOUTE UN GROS RISQUE.

COMBIEN DE JOURS VOUS SERAIENT-ILS NÉCESSAIRES POUR MARCHER À VOTRE TOUR VERS LE NORD ET COUPER LA ROUTE DE STENKA PAR LA BORÉE?

ILS SE PENCHÈRENT TOUS LES DEUX SUR LA CARTE.

UNE GRANDE PARTIE DE MES HOMMES SONT DE RAGEN. ILS NE TRAÎNERONT PAS EN ROUTE.

LES VILLAGES MENACÉS SONT LES LEURS, DISONS DIX-SEPT JOURS POUR ÊTRE LÀ-BAS!

MAIS COMMENT, VOTRE EXCELLENCE?

VOICI CE QUE JE VOUS PROPOSE: VOUS CONTOURNEREZ BELOZERSK PAR L'EST. TENEZ-VOUS ÉLOIGNÉS DE NOS REMPARTS.

J'ANNULERAI TOUTES LES PATROUILLES, CELA N'ÉTONNERA PERSONNE; NOUS FAISONS MOUVEMENT NOUS-MÊMES DEMAIN MATIN. VOUS VOUS METTREZ EN ROUTE AU CŒUR DE LA NUIT.

APRÈS, JE NE POURRAI PLUS RIEN POUR VOUS.

15

PIKKENDORFF AVAIT DÉCRIT SANS FARD LA SITUATION À SES HOMMES.

« IL NOUS RESTE DIX-SEPT JOURS POUR REJOINDRE NOTRE PROVINCE DU NORD ET BARRER LA ROUTE À CE QUI EST...

...MAINTENANT NOTRE ENNEMI : LES COSAQUES DU TOBOL ! ILS NE FIGURENT PAS SUR L'ÉCHIQUIER. NOUS NON PLUS. ILS APPORTENT LA MORT. NOUS...

...VAINCRONS LA MORT, ET NUL NE NOUS EN DEMANDERA COMPTE. »

LES HOMMES S'ACCOMMODÈRENT DE CES PROPOS.

TOUT CE QU'ILS SOUHAITAIENT, C'ÉTAIT GRIGNOTER UN PEU D'AVANCE SUR LE TEMPS. ILS ÉTAIENT UN PEU PLUS DE DEUX CENTS, STENKA AVAIT PLUS DE MILLE CAVALIERS, LA CHANCE NE SUFFIRAIT PAS. IL N'Y AURA QUE DIEU POUR LES TIRER DE LÀ.

TOC TOC

HANS, MON PETIT BONHOMME, JE NE T'AI PAS COUPÉ ? C'EST L'HEURE DE TON MÉDICAMENT.

OUI, JE VAIS LE PRENDRE. JE CONTINUERAI UN PEU MON CHAPITRE ENSUITE.

ANNA A TÉLÉPHONÉ TOUT À L'HEURE, ELLE PASSERA DIMANCHE.

À CETTE HEURE-CI, TU PEUX EN PRENDRE DEUX SI TU VEUX PASSER UNE BONNE NUIT DE SOMMEIL.

ACTISKENAN 10 MG 14 GÉLULES

ÇA VA, JE VAIS EN PRENDRE UN SEUL. JE VAIS AVANCER ENCORE UN PEU, CE SOIR.

NE T'ÉPUISE PAS, HANS ...

JE T'ASSURE, AMÉHA, ÇA VA.

LA RÉGION QU'ILS TRAVERSAIENT ÉTAIT PRESQUE INHABITÉE, AUX CONFINS DES PROVINCES RUSSES TOUCHANT À LA MER DE BARENTS ET DE LA CARÉLIE ORIENTALE. LA DERNIÈRE PRÉSENCE HUMAINE FUT UN MISÉRABLE...

... HAMEAU DONT LES HABITANTS AVAIENT FUI À LEUR ARRIVÉE. ON MIT LA MAIN SUR UN PAUVRE HÈRE QUI BARAGOUINAIT UN DIALECTE INCOMPRÉHENSIBLE OÙ SURNAGEAIENT DU RUSSE ET DU VALDUZIEN. ON L'INTERROGEA...

...TANT BIEN QUE MAL. DES CAVALIERS, AUSSI NOMBREUX QUE LES DOIGTS DE CENT MAINS ? NON. IL NE PASSAIT JAMAIS PERSONNE ICI. LE BARINE ÉTAIT LE PREMIER DEPUIS DES LUNES. MAIS QUELQUE CHOSE INQUIÉTAIT...

...LE MALHEUREUX. NE SACHANT COMMENT L'EXPRIMER, IL POINTA SON BRAS VERS LE CIEL, PARCOURANT UN ARC DE CERCLE VERS LE NORDEST.

DÉSESPÉRANT D'ÊTRE COMPRIS, IL SE MIT À FIGURER UN OISEAU.

C'EST LE CRI DE LA BERNACHE, NON ?

17

TANT BIEN QUE MAL, ILS FINIRENT PAR COMPRENDRE: DES BERNACHES ÉTAIENT PASSÉES HIER. D'IMMENSES FLÈCHES EN FORMATIONS SERRÉES. C'ÉTAIT LÀ...

...PREMIÈRE FOIS QUE L'ON EN VOYAIT TANT.

JAMAIS ELLES NE SE DÉPLAÇAIENT EN CETTE SAISON. ELLES FUYAIENT. LÀ-BAS, AU NORD-EST, QUELQU'UN VENAIT. C'EST LE NOMBRE QU'ELLES FUYAIENT.

LES BERNACHES LISAIENT DANS LE CŒUR DES HOMMES, ET CEUX-LÀ...

...LEUR AVAIENT FAIT PEUR. ALORS ELLES S'ÉTAIENT MISES EN ROUTE, AFIN QUE CHACUN COMPRENNE LE MALHEUR QU'ELLES PRÉCÉDAIENT.

UN MALHEUR, IL EN ÉTAIT SÛR.

MAIS PLUTÔT POUR CEUX D'EN HAUT, CAR LES BERNACHES AVAIENT PRIS UN LARGE VIRAGE POUR VOLER ENSUITE VERS LE NORD...

...ET PORTER LEUR MESSAGE À D'AUTRES. DE COMBIEN DE TEMPS LES BERNACHES PRÉCÉDAIENT-ELLES LE MALHEUR? LE BONHOMME HÉSITA, HUIT JOURS, PEUT-ÊTRE SEPT...

SEPT JOURS, C'ÉTAIT DEUX DE PLUS QU'IL N'EN FALLAIT.

ILS AVAIENT AVANCÉ VITE, SERVIS PAR UN TEMPS CLÉMENT.

ET LORSQUE LA TEMPÊTE, SANS PRÉVENIR, LES CLOUA AU SOL, ILS NE S'INQUIÉTÈRENT PAS TROP ET DORMIRENT D'UN SOMMEIL PROFOND.

CETTE NUIT-LÀ, UN SOUVENIR REVENAIT AVEC INSISTANCE DANS LES RÊVES DU GÉNÉRAL PIKKENDORFF.

UN BÂTON-LOUP SCULPTÉ, QUE L'ON FICHE EN...

...TERRE, ET UNE PHRASE DE SEPT MOTS PSALMODIÉE.

CES MOTS, IL LES CONNAISSAIT DEPUIS L'ÂGE DE SIX OU SEPT ANS. C'ÉTAIT UN JEU, AVEC SON GRAND-PÈRE FRANTZ DE PIKKENDORFF.

JE CROIS QUE LES LOUPS SE SONT RAPPROCHÉS, TRISTAN, IL FAUT PLANTER LE BÂTON POUR LES ÉLOIGNER, ET... RÉCITER LES MOTS...

KOUJ KARASSAKAL ALBASTI JOUÏOUNACHI KOUJ KARASSAKAL !

BRAVO, TRISTAN, JE SUIS FIER DE VOUS...

...VOUS VOILÀ UN VRAI GUETTEUR DE FRONTIÈRE.

19

VOUS SAVEZ, TRISTAN, QUE JE N'AI PAS CONNU MON PÈRE, NI MA MÈRE. C'EST LA COMTESSE CHRISTINE QUI ME L'A RACONTÉ. MON GRAND-PÈRE OKTAVIUS AVAIT APERÇU À DEUX OU TROIS REPRISES, LÀ-BAS, AU-DELÀ DE LA FRONTIÈRE, UN PETIT HOMME COULEUR D'ÉCORCE. CES PRATIQUES SONT LES SIENNES.

JE NE SAIS SI CETTE HISTOIRE EST VRAIE MAIS NOUS L'AVONS TOUJOURS TENUE POUR TELLE, ET JE VOUS ENGAGE À EN FAIRE AUTANT. IL NE FAUT JAMAIS...

...ROMPRE LA CHAÎNE.

NOUS SOMMES À CINQUANTE LIEUES À L'OUEST DE RAGEN, CETTE PETITE RIVIÈRE SERAIT LA DVINA.

LES ÉCLAIREURS N'ONT RIEN TROUVÉ, MON GÉNÉRAL. NOUS SOMMES LES PREMIERS À PASSER.

SI TCHERKASSOV A RAISON, LES TATARS VONT SUIVRE LA DVINA, C'EST LEUR POINT DE REPÈRE. TOUT DOIT SE PASSER LÀ. PRENONS POSITION.

LES CAVALIERS EN RÉSERVE SOUS LE COUVERT. LES CARABINIERS ET L'OBUSIER FERMERONT LE PASSAGE.

C'EST NOTRE SEULE PIÈCE, ON N'OUVRIRA LE FEU QUE SUR MON ORDRE.

MON GÉNÉRAL, J'AI TROUVÉ QUELQUE CHOSE !

METTEZ LES TRAÎNEAUX EN CARRÉ À L'ARRIÈRE, COMME REPLI !

À TROIS CENTS PIEDS D'ICI...

AU LEVANT, UNE SORTE DE BÂTON TAILLÉ EN TÊTE D'ANIMAL.

C'ÉTAIT LE BÂTON-LOUP DE SON ENFANCE, MAIS AVEC UNE EXPRESSION PLUS FÉROCE.

LE PETIT HOMME EXISTE ET IL A EMPLOYÉ LES GRANDS MOYENS !

LA SUITE NE TARDERA PAS.

21

...IL Y EUT D'ABORD UNE RUMEUR ANIMALE...

...COURANT À TRAVERS LA FORÊT, QUI SEMBLAIT SE VIDER PEU À PEU DE TOUT CE QUI Y VIVAIT.

PIKKENDORFF NE QUITTAIT PAS DES YEUX UN HARFANG, QUE L'INSTALLATION DE LA BRIGADE DE VALDUZIA N'AVAIT PAS PERTURBÉ.

MAIS IL SEMBLAIT S'IRRITER.

C'EST SEULEMENT LORSQUE LE DERNIER LOUP FUT SORTI DU BOIS...

...QU'IL HÉRISSA SES PLUMES, ET AVEC UN HULULEMENT RAUQUE...

...IL S'ENVOLA VERS LES HAUTEURS.

SI VOUS LE PERMETTEZ, SEIGNEUR JÉSUS, ET CE N'EST PAS POUR VOUS OFFENSER, MAIS...

CHAQUE RENFORT EST LE BIENVENU...

C'EST AINSI QUE TRISTAN, SIX ANS, PRONONÇA À VOIX HAUTE L'INCANTATION DU PEUPLE INCONNU.

KOUJ KARASSAKAL ALBASTI JOUÏOUNACHI.

KOUJ KARASSAKAL ...

LA ROUTE AVAIT DÛ ÊTRE LONGUE DEPUIS LE TOBOL. UNE ODEUR DE SUEUR ET DE VIANDES AVARIÉES...

...PARVINT À PIKKENDORFF, AVANT LA DOUBLE RUMEUR DES HOMMES ET DES CHEVAUX.

ILS VIENNENT. D'ABORD FEU DE SALVE, PUIS CHACUN SON HOMME.

L'ATAMAN STENKA RUMINAIT DE FURIEUSES PENSÉES.

IL AVAIT LE BRAS EN ÉCHARPE, UNE FLÈCHE TIRÉE ON NE SAVAIT D'OÙ, ET PAR QUI ? TRENTE DE SES HOMMES AVAIENT ÉTÉ AINSI ABATTUS PAR DES VOLÉES DE FLÈCHES INCONNUES.

ET TOUT CELA POUR RIEN. DEUX HAMEAUX PILLÉS, SES COSAQUES SE PARTAGEANT QUELQUES VIEILLES ÉDENTÉES, LA SEULE FEMME À PEU PRÈS COMESTIBLE...

...L'AVAIT TELLEMENT GRIFFÉ ET MORDU QU'IL LUI AVAIT TRANCHÉ LA TÊTE.

LES VOILÀ.

HEUREUSEMENT, IL LUI RESTAIT LA RICHE RAGEN.

LE TSAR LUI AVAIT PROMIS CETTE VILLE, C'ÉTAIT L'AFFAIRE DE QUELQUES JOURS.

CHACUN DE SES MILLE CAVALIERS SE SENTAIT TRAVERSÉ D'IMAGES DE MEURTRES ET DE VIOLS.

FEU!

CRAAAKK

BOM

BOM

L'AVANT-GARDE, LES PREMIERS RANGS FURENT DÉCAPITÉS. LA PANIQUE S'EN MÊLA, IL Y EUT UN DÉBUT DE SAUVE-QUI-PEUT.

C'EST ALORS QUE L'ATAMAN STENKA MONTRA DE QUOI IL ÉTAIT CAPABLE.

IL FAUCHA DEUX FUYARDS POUR L'EXEMPLE...

TCHAK

À LA CHARGE!

ET FONÇA VERS LE SOUS-BOIS...

SANS REGARDER DERRIÈRE LUI NI SAVOIR S'IL ÉTAIT OBÉI.

CINQ CENTS CAVALIERS LE SUIVIRENT EN HURLANT.

UNE SALVE ET ILS SERONT SUR NOUS, FEU!

LA CHARGE SURPRIT LES ÉCLAIREURS. LES COSAQUES S'ACHARNÈRENT SUR LES SERVANTS DE L'OBUSIER.

SONNE LA CONTRE-ATTAQUE DES PELOTONS SOUZDA ET VON KRANTZ !

MESSIEURS, C'EST À NOUS !

ÉCLAIREURS DE RAGEN, EN AVANT !

ILS GALOPAIENT À TRAVERS LES ARBRES...

...AVANT DE BUTER SUR LE MUR DES ASSAILLANTS.

LA BATAILLE AVAIT COMMENCÉ DEUX HEURES AVANT LA NUIT, COSAQUES ET CAVALIERS ROULAIENT À TERRE.

MAIS SUR LES BORDS DE LA DVINA, L'ATAMAN FAISAIT RÉCOLTER LES TÊTES DES VALDUZIENS.

JE LES ENVERRAI AU TSAR, IL VERRA LE SORT DE CEUX QUI RÉSISTENT À STENKA !

UN CONTRE TROIS, UN COMBAT INÉGAL.

MAIS BAIGNANT DANS LEUR SANG, IL Y AVAIT SUR LE SOL PLUS DE TATARS QUE D'ÉCLAIREURS. À LA FIN, LE NOMBRE TRIOMPHA.

LE GÉNÉRAL FIT SONNER LA RETRAITE.
ON SE REPLIE SUR LE CARRÉ DES TRAÎNEAUX.

LE COMBAT CESSA UN MOMENT PENDANT LE REPLI. STENKA REGROUPAIT SES HOMMES, IL NE RESTAIT À PIKKENDORFF QU'UNE SOIXANTAINE DE CAVALIERS.

IL NOUS RESTE PLUS DE CHEVAUX QU'IL N'EN FAUT POUR DISPARAÎTRE.

CE SERA NOTRE DERNIÈRE CHANCE, À MOINS QUE DIEU NE S'EN MÊLE.

MAIS SI NOUS CÉDONS, NOUS LEUR LIVRONS RAGEN. IL N'Y A PLUS AUCUNE TROUPE LÀ-BAS.

LE LIEUTENANT GARTZINE ÉTAIT MORT AVEC SES HOMMES PRÈS DE L'OBUSIER. IL NE RESTAIT COMME OFFICIERS QUE SOUZDA ET LE LIEUTENANT VON KRANTZ, QUI AVAIT LES JAMBES BRISÉES. CE FUT LUI QUI EMPORTA LA DÉCISION.

NOUS SAUVERONS RAGEN!

QU'ON ME PORTE SUR UN TRAÎNEAU! J'EN TUERAI ENCORE QUELQUES-UNS.

TOUS L'ACCLAMÈRENT !

POUR LE GRAND-DUC AUGUST VII !

POUR RAGEN!

LE SORT EN ÉTAIT JETÉ.

L'ATAMAN AVAIT CHANGÉ DE TACTIQUE, IL ENVOYA SES COSAQUES À PIED.

POW

POW

CRAK

IL Y EUT DES MORTS DE PART ET D'AUTRE.

MAIS L'ATTAQUE ÉCHOUA.

GUERRE DE RATS!

29

À CHEVAL !

JE PAIERAI EN OR CELUI QUI RAPPORTERA CE DRAPEAU BLEU ET BLANC.

QU'ON ME BALAYE TOUT ÇA !

DIABLES DU TOBOL, CHARGEZ !

TROIS CENTS PIEDS À FRANCHIR QUI COÛTERAIENT PEUT-ÊTRE CINQUANTE HOMMES ET LA ROUTE DE RAGEN SERAIT LIBRE.

?

FOUTU CHEVAL, C'EST ÇA QUI TE...

DES TAMBOURS ?...

BOM BOM BO

30

AAARGH ...

STENKA VACILLAIT SUR SA SELLE, À MOITIÉ INCONSCIENT, IL NE DUT...

...SA SURVIE QU'À SON CHEVAL.

LOIN DU CHAMP DE BATAILLE, SUIVI PAR LES CHEVAUX DÉMONTÉS DES DIABLES DU TOBOL.

ALORS SEULEMENT LE TAMBOUR SE TUT, IL Y EUT QUELQUES FRÉMISSEMENTS DANS LES ARBRES, PUIS PLUS RIEN.

31

MON GÉNÉRAL, S'IL FAUT UN VOLONTAIRE POUR ALLER VOIR QUI NOUS EST VENU EN AIDE, JE LE SUIS.

IL N'Y A RIEN À VOIR. LE PETIT HOMME N'A AUCUNE ENVIE D'ÊTRE VU.

IL N'YA PERSONNE LÀ-HAUT. CONTENTE-TOI D'INTERROGER CELUI-LÀ.

C'ÉTAIT UNE BOUTADE, NATURELLEMENT. LE LIEUTENANT SOUZDA ÉCRIVIT PLUS TARD: "TOUS NOS SOLDATS SE MIRENT À CONSIDÉRER LE LOUP COMME UNE DIVINITÉ TOUTE-PUISSANTE."

SI STENKA EST ENCORE EN VIE, LA PARTIE N'EST PAS TERMINÉE. LA ROUTE DE RAGEN LUI EST COUPÉE ET IL RÉPUGNERA À S'ENGAGER DANS LA FORÊT OÙ LES FLÈCHES PLEUVENT DES ARBRES. JE LE VOIS PLUTÔT FILER VERS LE SUD, VERS LA CARÉLIE RUSSE.

NOUS ALLONS LUI FAIRE UN BOUT DE CONDUITE, AU CAS OÙ IL SE RAVISERAIT. IL A UN PEU D'AVANCE, MAIS CE SOIR IL N'IRA PAS LOIN. NOUS PARTIRONS UNE HEURE AVANT L'AUBE.

STENKA VEUT ME VOIR, COMMENT EST-IL ?

JE CROIS QUE SES BLESSURES S'INFECTENT; ENTRE.

32

L'ATAMAN ME DEMANDE ?

APPROCHE, TARRTOUSS !

LÀ-BAS, AU BORD DE LA RIVIÈRE, IL Y A UN HOMME QUI COMMANDE LES SOLDATS. IL VA RENTRER CHEZ LUI ET IL SE VANTERA DE...

...DE... DE SA VICTOIRE ! PRENDS QUELQUES-UNS PARMI LES MEILLEURS DE TES HOMMES.

RETOURNE LÀ-BAS ET TUE-LE !

QU'IL PAYE CE DÉSASTRE ET QU'IL NE PUISSE JAMAIS SE VANTER D'AVOIR VAINCU L'ATAMAN DE TOUS LES COSAQUES DU TOBOL...

LES YEUX CREVÉS, LA LANGUE TRANCHÉE, C'EST LE SORT QUE STENKA RÉSERVE AUX DÉSERTEURS. PAS DE DOUTE, IL EST ENCORE VIVANT. NOUS NE RECHERCHERONS PAS LA BATAILLE,

QU'IL NOUS SENTE SUR SES TALONS.

QU'IL NE SOIT PAS TENTÉ DE SE VENGER SUR UN HAMEAU. ENSUITE, QU'IL AILLE AU DIABLE !

33

AINSI SE RETOURNA LE DESTIN, À L'OCCASION D'UN ULTIME COMBAT QUI NE CHANGEA RIEN À L'ISSUE DE CES JOURNÉES.

SINON QU'UN FEU DE SALVE TIRÉ À BOUT PORTANT...

GÉNÉRAL!

... PROJETA LE GÉNÉRAL PIKKENDORFF À PLUSIEURS PIEDS DE SON CHEVAL...

... OÙ IL AVAIT DÉJÀ RENDU L'ÂME AVANT DE TOUCHER LE SOL.
34

IL FUT ENTERRÉ SUR PLACE, LES ÉCLAIREURS ÉLEVÈRENT UN CAIRN DE PIERRE SUR LA TOMBE.

LE LIEUTENANT SOUZDA PRIT LE COMMANDEMENT ET RAMENA CE QUI RESTAIT DE LA BRIGADE. DANS SES MÉMOIRES, IL ÉCRIRA :

"PEUT-ÊTRE ÉTIONS-NOUS TROP CONFIANTS. SANS DOUTE AUSSI ÉTIONS-NOUS SORTIS DU TERRITOIRE DU PETIT HOMME, OU EST-CE LUI QUI EN AVAIT QUITTÉ LES CONFINS OCCIDENTAUX ?

PEUT-ÊTRE S'ÉTAIT-IL AVISÉ QU'EN DÉPIT DE QUELQUES DIFFÉRENCES DE COMPASSION OU DE SIMPLE HUMANITÉ, NOUS ÉTIONS TOUS À FOURRER DANS LE MÊME SAC."

IGOR SOUZDA

Lozenges and Stars

ÉDITIONS TAMAROU

LES ARCHIVES RUSSES ET VALDUZIENNES SONT MUETTES SUR CES ÉVÉNEMENTS. LES MORTS DE LA BRIGADE DE VALDUZIA SONT GROUPÉS SOUS LA MENTION "MORTS OU DISPARUS DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE ?".

ON SE SOUVIENDRA QUE LE PRINCE TCHERKASSOV À BELOZERSK AVAIT PRIS DES RISQUES EN INFORMANT LE GÉNÉRAL DU RAID COSAQUE. PIKKENDORFF LUI AVAIT PROMIS LE SECRET.

LE GRAND-DUC AUGUST VII, RECEVANT LE LIEUTENANT SOUZDA, EXIGEA DE LUI LE MÊME ENGAGEMENT.

35

CAR SI LA NOUVELLE DE CETTE VICTOIRE ÉTAIT ARRIVÉE AUX OREILLES DU TSAR, EN PLEINES NÉGOCIATIONS DE PAIX, LA NOTE À PAYER S'ALOURDIRAIT.

PARMI LES SURVIVANTS DE LA BRIGADE, AUCUN NE PARLA.

EIENSEN

EN 1833, IGOR SOUZDA ÉMIGRA AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE OÙ IL FIT FORTUNE.

À LA FIN DES ANNÉES 1830, QUAND FUT OUVERTE LA PREMIÈRE ROUTE À TRAVERS LA VALLÉE DE LA DVINA POUR DESSERVIR LES NOUVEAUX VILLAGES DE COLONS, LES OUVRIERS MIRENT AU JOUR DES CENTAINES DE SQUELETTES D'HOMMES, DE CHEVAUX. ON RECONNUT DES BOUCLES DE CEINTURES D'ÉCLAIREURS DE RAGEN, COMME D'ANACHRONIQUES DÉBRIS DE FLÈCHES. ON FIT DISPARAÎTRE TOUT CELA DANS UNE FOSSE; LES RELATIONS...

...S'ÉTAIENT DE NOUVEAU TENDUES AVEC LA RUSSIE. NICOLAS Ier LORGNAIT SUR LA CARELIE ET LA BORNE. L'HEURE N'ÉTAIT PAS À LA POLÉMIQUE HISTORIQUE.

5.26

LA BATAILLE DE LA DVINA N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ.

DUBY

BAINY

QUANT À LA TOMBE DE TRISTAN DE PIKKENDORFF, ELLE NE FUT JAMAIS RETROUVÉE.

36

À LA FIN DES ANNÉES 1860 FUT ENTREPRISE LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER TRANSBORÉAL PAR LE PRINCE AUGUST VIII RÉGNANT. ÉLEVÉ DANS LES JUPES DE SA MÈRE, LE PRINCE ÉTAIT UN PERSONNAGE SUPERFICIEL ET MANIÉRÉ, CHARMANT POURVU QU'ON LUI FICHÂT LA PAIX. LE POUVOIR REPOSAIT ENTRE LES MAINS DE SA MÈRE, LA GRANDE-DUCHESSE DOUAIRIÈRE ISA. ELLE L'EXERÇAIT D'UNE POIGNE DE FER ET SES MINISTRES NE MOUFTAIENT PAS. ELLE INSTITUA LA COMPAGNIE GRAND-DUCALE VALDUZIENNE DU CHEMIN DE FER. LA GRANDE-DUCHESSE S'ÉTAIT PRISE DE PASSION POUR LE TRAIN. MAIS UNE PASSION TOUTE TERRE À TERRE, UN ŒIL SUR LES BOURSES INTERNATIONALES, L'AUTRE SUR LES FORÊTS DE BORÉE: PAPIER, CHARBON, MINES D'ARGENT, PÉTROLE, UN PACTOLE À PORTÉE DE RAIL.
C'EST AU TITRE DE FONDATRICE DU « VALDUZIA MODERNE » QUE LES AUTORITÉS DE LA RÉPUBLIQUE, EN DÉPIT DE LEUR SECTARISME OFFICIEL, LA SALUENT CHAQUE ANNÉE LE 22 JUILLET, DATE ANNIVERSAIRE DE SA MORT À QUATRE-VINGT-DOUZE ANS ; AUGUST VIII L'AVAIT PRÉCÉDÉE DEPUIS LONGTEMPS, ET LE RAIL COURAIT, COURAIT, SERVI PAR DES NUÉES DE BÛCHERONS ÉQUIPÉS DE MACHINES À DESSOUCHER QUI LUI OUVRAIENT UN BOULEVARD À TRAVERS SAPINS ET BOULEAUX. LE FIL DU TÉLÉGRAPHE SUIVAIT.
C'EST DANS LE SEMAINIER DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER TRANSBORÉAL, À LA DATE DU 17 MAI 1873, QUE JE RETROUVAI LA TRACE DU PETIT HOMME COULEUR D'ÉCORCE.
J'AI TOURNÉ ET RETOURNÉ LES DIX LIGNES DU RAPPORT DE L'INGÉNIEUR, QUI N'AVAIT PAS MENTI MAIS REFUSÉ DE VOIR LA VÉRITÉ. CE JOUR-LÀ, LE PETIT HOMME, CACHÉ À L'ORÉE DE CE QUI ÉTAIT ENCORE LA VINGT-SEPTIÈME FORÊT, DÉCOUVRIT AVEC STUPEUR CETTE EFFRAYANTE APPARITION.

JE CROIS QUE LES CHOSES ONT PU SE PASSER AINSI.

C'EST LE DÉMON QUI FUME !

IL SUIT LE CHEMIN QUE FONT POUR LUI LES ÉTRANGERS, IL N'EN SORT JAMAIS.

NOUS SOMMES DANS LA LUNE DE LA GRANDE CHOUETTE BLANCHE.

LES CONDITIONS SONT RÉUNIES, JE VAIS L'ARRÊTER AVEC LE BÂTON-HARFANG !

ATTENDS-MOI ICI !

LE RAIL PÉNÉTRAIT À CET ENDROIT DANS LA VINGT-SEPTIÈME FORÊT.

38

KOUJ KARASSAKAL ALBASTI JOUÏOUNACHI ...

MAIS QU'EST-CE QU'IL FAIT LÀ, CE... FREIINE!

DONG DONG DONG

KOUJ KARASSAKAL ...

TU AS COMPRIS CE QUI S'EST PASSÉ? TU AS VU CETTE ESPÈCE DE CHINOIS DRÔLEMENT HABILLÉ? ...

ES-TU SÛR QUE CE N'ÉTAIT PAS UN MANNEQUIN? UN PEU COMME UN ÉPOUVANTAIL: IL AVAIT LE TEMPS DE FILER...

IL SERAIT VENU TOUT SEUL, CE MANNEQUIN?

ET TU AS DÉJÀ VU UN ÉPOUVANTAIL SAIGNER COMME ÇA? RESTE LÀ, JE VAIS AU RAPPORT.

39

ET ALORS? POURQUOI CET ARRÊT ?

JE CROIS QUE NOUS AVONS TUÉ QUELQU'UN, MONSIEUR LE DIRECTEUR.

UN OUVRIER DE LA VOIE, ICI ?

NON, PAS UN OUVRIER, IL ÉTAIT AU MILIEU, IL NE BOUGEAIT PAS.

JE NE L'AI QU'APERÇU, J'AI INVERSÉ LA VAPEUR MAIS IL ÉTAIT TROP TARD. IL RESTAIT LÀ SANS BOUGER, UNE ESPÈCE D'ASIATIQUE AVEC UN BONNET POINTU ET UN BÂTON EN FORME D'OISEAU.

ÇA N'A PAS DE SENS, ALLONS VOIR...

C'EST DE LA FOURRURE ENSANGLANTÉE !

QUOI QUE CE FÛT, IL A ÉTÉ PULVÉRISÉ. QUELLE BESTIOLE ?

VOUS AVEZ TUÉ UN OURS DEBOUT SUR LA VOIE, VOILÀ TOUT. LA PROCHAINE FOIS, ESSAYE DE NE PAS LE CONFONDRE AVEC UN ELFE IMAGINAIRE !

NOUS REPARTONS, ON A PERDU ASSEZ DE TEMPS.

OUI, MONSIEUR LE DIRECTEUR.

L'INGÉNIEUR AVAIT UN CHEMIN DE FER À TERMINER. CETTE HISTOIRE DE PETIT HOMME SUR LA VOIE N'ÉTAIT PAS DE SON MONDE, MAIS IL NOTA TOUT DE MÊME L'INCIDENT SUR LE SEMAINIER DE LA COMPAGNIE.

JE L'IMAGINE, QUI A ASSISTÉ À LA SCÈNE, DE LÀ OÙ SON PÈRE L'A LAISSÉ. QUEL EST SON NOM ? JE NE CONNAIS RIEN DE SA LANGUE.

40

HANS LE JEUNE S'EN EST RETOURNÉ, OUI, C'EST À PARTIR DE CE MOMENT JE CROIS QUE J'AI COMMENCÉ À APPELER LE PETIT HOMME COULEUR D'ÉCORCE.

JE NE CONNAIS RIEN DE SON LANGAGE, MIS À PART LA FORMULE QUI NOUS EST PARVENUE, ALORS HANS S'EST IMPOSÉ, MON MIROIR NE ME MENT PAS, LE PETIT HOMME PEUT S'APPELER HANS.

IL MARCHAIT DEPUIS LONGTEMPS, UN LOUP HURLA.

UN OURS GROGNA.

ALORS IL S'OFFRIT UNE BELLE FLAMBÉE AVANT DE REJOINDRE LE CLAN.

41

HANS ÉPROUVA AU PLUS PROFOND DE LUI COMME UN EFFONDREMENT. IL AVAIT ÉTÉ REJOINT PAR UN AUTRE MONDE, QUI NE LE LÂCHERAIT PLUS.

IL N'IRAIT PAS PLUS LOIN, PRENANT LA PRÉCAUTION DE SE TENIR HORS DE VUE.

UN SOIR, LE CHAMAN, QUI ÉTAIT UN HOMME SAGE, DIT À HANS :

MA MAGIE EST IMPUISSANTE. LES ESPRITS DE LA FORÊT ONT FUI DEVANT CEUX QUI DÉTRUISENT LA FORÊT. SI TU TOMBAIS GRAVEMENT MALADE, JE POURRAIS TE GUÉRIR GRÂCE À EUX...

CAR NOUS LES PORTONS EN NOUS. MAIS CONTRE CEUX QUI VIENNENT, MES POUVOIRS NE PRÉVALENT PAS ET JE VAIS TE DIRE POURQUOI...

C'EST PARCE QU'ILS N'Y CROIENT PAS.

PEUT-ÊTRE LE CHAMAN ÉTAIT-IL ARRIVÉ SEUL À CETTE DÉSESPÉRANTE CONCLUSION QUE DIEU EST UNE INVENTION DE L'HOMME...

TOC TOC

ENTREZ!

C'EST MOI !

C'EST HANS, MON PETIT-FILS, EN VACANCES CHEZ NOUS.

KING DOM PATAGONIA

GRAND-MÈRE M'ENVOIE, IL EST L'HEURE DE SOUPER.

JE DESCENDS, MON GARÇON.

HANS EST UN GENTIL GARÇON, J'AI DE L'AFFECTION POUR LUI ET JE CROIS QU'IL ME LA REND. IL ME DÉPASSE DÉJÀ DE DEUX TÊTES.

MAIS J'AI DU MAL À L'IMAGINER AVEC UN BONNET POINTU.

49

LE PETIT HOMME RÉAPPARUT À DEUX REPRISES, LE 10 MARS 1940 ET LE 10-12 AVRIL 1945, ET LA SECONDE FUT LA DERNIÈRE.
POUR LA BONNE INTELLIGENCE DU RÉCIT, ON PERMETTRA AU PROFESSEUR QUE JE SUIS D'EN TRACER LE CONTEXTE HISTORIQUE.

LA RÉPUBLIQUE FUT PROCLAMÉE À VALDUZIA EN DÉCEMBRE 1918. ELLE BALAYAIT LE DERNIER SOUVERAIN, LE GRAND-DUC VALERAN, PRINCE DE PEU D'ENVERGURE QUI NE PUT MAINTENIR LA NEUTRALITÉ DE SA PRINCIPAUTÉ FACE À LA RÉVOLUTION QUI SECOUAIT LE VOISIN RUSSE. LA CAPITALE SOMBRA DANS LE CHAOS. LE SOVIET DE VALDUZIA SIÉGEAIT DANS L'ANCIENNE CATHÉDRALE DÉVASTÉE. DES BANDES ARMÉES PARCOURAIENT LE PAYS EN TUANT ET PILLANT.

C'EST ALORS QU'APPARURENT LES FREIKORPS, LES CORPS FRANCS : ILS SAUVÈRENT DU NAUFRAGE LA FINLANDE, LES PAYS BALTES, LA PRUSSE ORIENTALE ET VALDUZIA. ON NOTERA UN RÉGIMENT SORTI DE LA VILLE DE RAGEN, QUE DIRIGEAIT UN "KLAUS DE PIKKENDORFF". LES RUSSES DÉTALÈRENT EN JURANT DE REVENIR, CE QU'ILS FIRENT EN 1939.

TOUT EN S'INSCRIVANT DANS LE CONFLIT MONDIAL, CE FUT UNE GUERRE À PART. LES VALDUZIENS COMME LES FINLANDAIS NE RESSENTAIENT PAS PLUS D'ATTIRANCE POUR L'ORDRE BRUN QUE POUR L'ORDRE ROUGE, POURTANT ILS SE RETROUVÈRENT DANS LE CAMP DES ALLEMANDS. LEUR CHOIX NE FUT PAS IDÉOLOGIQUE, L'UNION SOVIÉTIQUE LES AVAIT ATTAQUÉS, IL NE LEUR RESTAIT QU'À SE DÉFENDRE.
CETTE GUERRE MARGINALE SE DÉROULA EN DEUX TEMPS. LE PREMIER, DIT "GUERRE D'HIVER", ILS LE MENÈRENT SEULS, HÉROÏQUEMENT, DANS LEURS FORÊTS, SOULEVANT L'ADMIRATION DES FRANÇAIS ET DES ANGLAIS QUI BORNÈRENT À DES MOTS LEUR SOUTIEN. LES ALLEMANDS ENVAHIRENT LA RUSSIE LE 25 JUIN 1941. C'ÉTAIT UN ALLIÉ BIEN GÊNANT, MAIS L'ENNEMI, LE VRAI, L'HÉRÉDITAIRE, C'ÉTAIT LE RUSSE. CE DEUXIÈME TEMPS DU CONFLIT EST APPELÉ "GUERRE DE CONTINUATION".

APRÈS UNE OFFENSIVE RÉUSSIE QUI EMMENA LA COALITION AUX PORTES DE LENINGRAD, CE FUT LE TEMPS DE LA RETRAITE, DE DÉFAITE EN DÉFAITE. EN AVRIL 1945, VALDUZIA POURSUIVAIT LA LUTTE DANS LES FORÊTS DE BORÉE.

LA PREMIÈRE APPARITION DU PETIT HOMME DATE DE LA "GUERRE D'HIVER", EN CE MOIS DE MARS 1940. LE 1ER BATAILLON DE GRENADIERS APPARTENAIT À L'ARMÉE DU NORD, QUI COUVRAIT RAGEN, LES VILLES NOUVELLES D'AUGUSTA ET D'ISAPOLIS, AU-DELÀ DE L'ANCIENNE FRONTIÈRE JUSQU'AU 64E PARALLÈLE. UN HÔPITAL DE CAMPAGNE, À MOINS D'UN DEMI-KILOMÈTRE DU FRONT, C'ÉTAIT UNE FEMME QUI COMMANDAIT LÀ, UNE LOTTA, LA DOCTORESSE ET CAPITAINE VÉRA DE PIKKENDORFF.

RAGEN
freikorps

C'EST LE QUATRIÈME QUE L'ON PERD DE SUITE, SOLVEG.

TU AS SAUVÉ LES TROIS PRÉCÉDENTS, VÉRA, NE FAISONS PAS DE COMPTES!

LE CANON REPREND, NOUS ALLONS AVOIR UN NOUVEL ARRIVAGE.

ALI SUIVANT, ET REMETTEZ DU BOIS DANS CE POÊLE!

INFIRMIER... INFIRMIER...

ON PEUT Y ALLER, IL N'Y A PLUS QUE DES MORTS RUSSES.

ATTENDS, IL Y EN A UN QUI A BOUGÉ...

44

IL A OUVERT LES YEUX.

LAISSE-LE, C'EST UN DE CES SALAUDS D'OUZBEKS QUE LES RUSSES ENVOIENT PAR CENTAINES.

MAIS NON, IL EST TOUT PETIT ET VIEUX... ME COMPRENDS-TU ?...

C'EST VRAI ! ... ET SES HABITS ?

CE SONT SES ARMES, ÇA ? UN ARC ET DES FLÈCHES.

IL A RIEN D'UN OUZBEK, IL A PLUTÔT L'AIR D'UN BRAVE TYPE.

À QUOI IL POUVAIT BIEN JOUER ICI, AVEC SES FLÈCHES ?

ON EN CAUSERA PLUS TARD, IL VA MOURIR, IL FAUT L'EMMENER !

LE PETIT HOMME NE PESAIT GUÈRE PLUS QU'UN ENFANT.

JE CROIS QU'IL SERA LE DERNIER, LE MAJOR ATTEND LES ORDRES, ON VA SÛREMENT DÉCROCHER CETTE NUIT.

HANS NE MOURUT PAS TOUT DE SUITE.

QUELLE EST LA BLESSURE DU SOLDAT SUIVANT ?

... IL N'A PAS L'AIR D'UN SOLDAT, VÉRA.

?

45

UNE SENSATION DE CHALEUR ENVELOPPA HANS.

QUELQU'UN DÉCOUPA SON VÊTEMENT AVEC DOUCEUR ET PRÉCAUTION. ET IL SE SENTAIT HEUREUX D'ÊTRE CONFIÉ À CES MAINS AMIES.

LE VISAGE BIENVEILLANT D'UNE FEMME AUX YEUX BLEUS ÉTAIT SUR LUI. DE SES LÈVRES SORTAIT UNE DOUCE MUSIQUE.

JE CROIS QUE JE SAIS QUI VOUS ÊTES, MON VIEIL AMI. UNE SORTE DE COUSIN DE MA FAMILLE.

NOUS AVONS DES SOUVENIRS EN COMMUN...

VOUS AVEZ PERDU BEAUCOUP DE SANG, BEAUCOUP TROP. L'ÉCLAT QUE VOUS AVEZ DANS LA POITRINE MENACE VOTRE COEUR. J'AI UNE CHANCE SUR DIX DE L'ENLEVER SANS PRODUIRE L'IRRÉPARABLE, JE VAIS TOUT DE MÊME ESSAYER.

MAIS, VÉRA! QU'EST-CE QUE TU RACONTES À CE MALHEUREUX! IMAGINE QU'IL TE COMPRENNE ...

IMPOSSIBLE.

MAIS SUR L'AUTRE RIVAGE, IL COMPRENDRA. C'EST IMPORTANT POUR LUI ET POUR MOI ...

... REGARDE, IL VIENT DE NOUS QUITTER.

PAROLES ÉNIGMATIQUES QUE SOLVEG, L'ASSISTANTE LOTTA, MIT SUR LE COMPTE DE L'ÉPUISEMENT ET OUBLIA.

L'ORDRE DE REPLI ÉTAIT TOMBÉ ET L'AMBULANCE DE CAMPAGNE DEVAIT DÉCROCHER EN PREMIER.

C'EST LE DERNIER CORPS.

DÉPÊCHONS! ON VA REBOUCHER LA FOSSE.

QUE FAIT-ON DE L'ARC ET DES FLÈCHES?

AVEC LUI, IL LES RETROUVERA SUR L'AUTRE RIVAGE.

OCCUPÉE À DIX BESOGNES EN MÊME TEMPS, SOLVEG AVAIT DIT CELA SANS RÉFLÉCHIR...

RESPECTANT SANS LE SAVOIR LES RITES DU PETIT HOMME.

ELLE NE S'EN SOUVINT QUE DES ANNÉES PLUS TARD.

IL N'Y A AUCUNE ALLUSION AU PETIT HOMME DANS LA RELATION DE CAMPAGNE DU PREMIER RÉGIMENT DE GRENADIERS DE BORÉE. ON Y CITE LE CAPITAINE VÉRA DE PIKKENDORFF, LE MÉDECIN-CAPITAINE LOTTA, QUI ACQUIT UNE CÉLÉBRITÉ MÉRITÉE DURANT CETTE GUERRE ET DEVINT UN SYMBOLE NATIONAL.

LIFE

VALDUZIAN WE MAGAZINE

ELLE N'ÉTAIT HÉLAS PLUS DE CE MONDE. EN 1972 ELLE DISPARAISSAIT DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE. SALUÉE PAR LA POPULATION DE RAGEN EN LARMES, ELLE NE LAISSAIT QUE SON SOUVENIR.

n tragique de la Lotta

va de Pikkendorff

47

MAIS EN TOMBANT SUR SON NOM, J'AVAIS ESPÉRÉ QUE L'OMBRE DE HANS DEVAIT RÔDER DANS SON SILLAGE. RESTAIT SOLVEG, SON INFIRMIÈRE LOTTA.

CE FUT FACILE DE LA RETROUVER. J'AVAIS QUITTÉ L'ALLEMAGNE DANS LES ANNÉES QUATRE-VINGT-DIX, POUR ACCEPTER LE POSTE D'ETHNOLOGIE COMPARÉE À LA TOUTE RÉCENTE UNIVERSITÉ D'AUGUSTA, J'ÉTAIS DÉSORMAIS AU CŒUR DE MES RECHERCHES.

Madame Solveg Kinck
est nommée à la direction administrative de l'hôpital des armées

C'est pendant la guerre d'hiver, puis la guerre de continuation que madame Solveg Kinck a débuté comme infirmière lotta sous les ordres du médecin-capitaine Véra de Pikkendorff, au premier bataillon de grenadiers de Rogen. Elle terminera la guerre comme sergent-infirmier et sera décorée de la croix de la liberté. Dans les années soixante elle rejoint l'hôpital des armées comme infirmière, puis infirmière en chef. On lui confie aujourd'hui le poste de directrice administ-

SOLVEG KINCK Y AVAIT PRIS SA RETRAITE EN 1975. JE LUI ÉCRIVIS UNE COURTE LETTRE SUR PAPIER À ENTÊTE DE L'UNIVERSITÉ ; JE RESTAIS ÉVASIF SUR LA NATURE DE MES RECHERCHES...

TUTTI

SI QUELQUE CHOSE DEVAIT SURGIR DE NOTRE RENCONTRE, IL NE FALLAIT PAS QU'ELLE Y FÛT PRÉPARÉE. J'OBTINS UN RENDEZ-VOUS.

TROISIÈME GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR.

JE SUIS L'EMPLOYÉE DE MAISON, MADAME KINCK VOUS ATTEND.

ENTREZ, M. LE PRO... MON DIEU !

LE PETIT HOMME AVEC SON ARC ET SES FLÈCHES !

JE L'AURAIS EMBRASSÉE, JE ME SERAIS JETÉ À SES PIEDS, N'IMPORTE QUOI TANT J'ÉTAIS HEUREUX.

EN RÉALITÉ JE M'ENTENDIS DIRE STUPIDEMENT:

J'AI OUBLIÉ MON ARC ET MES FLÈCHES.

ASSEYONS-NOUS ET CAUSONS, PROFESSEUR KLEINKRUTZWALD.

C'EST PEU DIRE QUE VOUS LUI RESSEMBLEZ, IL AVAIT À PEU PRÈS LE MÊME ÂGE QUE VOUS.

ELLE ME RACONTA SON HISTOIRE AVEC LE PETIT HOMME ET VÉRA DE PIKKENDORFF; JE LUI DIS QUI J'ÉTAIS, MES RECHERCHES...

POURQUOI N'AVOIR JAMAIS FAIT ALLUSION À CETTE RECHERCHE ?

C'EST VÉRA QUI ME L'AVAIT FAIT PROMETTRE. ELLE NE S'EST GUÈRE ÉTENDUE LÀ-DESSUS. ENTRE LE PETIT HOMME ET SA FAMILLE, IL SEMBLAIT Y AVOIR UNE SORTE DE COMPLICITÉ.

LE PETIT HOMME AVAIT TOUJOURS VÉCU DANS LE SECRET. C'ÉTAIT LA CONDITION DE SA SURVIE.

VÉRA DISAIT QU'IL EN EXISTERAIT PEUT-ÊTRE D'AUTRES APRÈS LUI ET QU'IL FALLAIT PEUT-ÊTRE GARDER LE SILENCE. TOUT CELA ME PARAISSAIT CONFUS, MAIS MAINTENANT QUE JE VOUS AI ENTENDU, JE COMPRENDS.

À PARTIR DE CE JOUR-LÀ JE N'EUS PLUS DE DOUTE. ON ÉTAIT EN OCTOBRE 2002.

L'APRÈS-MIDI, J'ÉTAIS AU SERVICE DE CANCÉROLOGIE DE L'HÔPITAL D'AUGUSTA.

ON M'APPRIT QUE LE CRABE AVAIT PROGRESSÉ ET QUE SANS TRAITEMENT INTENSIF, IL NE ME RESTAIT QUE QUELQUES MOIS.

JE BAIGNAIS DANS UN IMMENSE BONHEUR.

49

DÉVALANT LES RIVES DE LA BALTIQUE DEPUIS LES FORÊTS DE LA BORÉE, LES DIVISIONS BLINDÉES SOVIÉTIQUES, APPUYÉES PAR DES NUÉES D'AVIONS...

...AVAIENT MIS À GENOUX LA FINLANDE ET VALDUZIA.

D'IMMENSES MEUTES VENUES DU FIN FOND DU MONDE RUSSE, GUIDÉES PAR LEURS COMMISSAIRES POLITIQUES, ÉTAIENT JETÉES SUR LA POPULATION PAR LE GÉNÉRA - LISSIME STALINE.

ON NE SAIT OÙ ET QUAND LE PETIT HOMME PLONGEA DANS CET OCÉAN DE MISÈRE.

SANS DOUTE FUYAIT-IL PARALLÈLEMENT À TRAVERS SES FORÊTS DÉVASTÉES.

JUSQU'AU MOMENT OÙ IL S'ÉTAIT RÉSIGNÉ À SE FONDRE DANS CETTE COULÉE HUMAINE.

À CÔTÉ D'EUX, UN COUPLE D'ALLEMANDS D'ESTONIE, LES KLEINKRUTZWALD.

ILS VIENNENT DE PERDRE LEURS DEUX FILS SUR LE FRONT DE L'EST.

ET CETTE HISTOIRE DEVIENT LA MIENNE.

ANNA KLEINKRUTZWALD AVAIT PERÇU LES PLEURS DU BÉBÉ ET S'ÉTAIT RAPPROCHÉE.

50

LE PORT DE DANTZIG EST EN FLAMMES, IL VOUS FAUT REJOINDRE HELA PAR LES FAUBOURGS, IL YA DES BATEAUX.

C'ÉTAIT LA NUIT DU 10 AU 11 AVRIL 1945.

AINSI, SUR UNE POULE PERDUE QUE SON INSTINCT DE CHASSEUR LUI AVAIT FAIT PERCEVOIR...

... S'ACHEVÈRENT DES MILLIERS D'ANNÉES DE CHASSE À L'ARC.

LE PETIT HOMME CE JOUR-LÀ TIRA SA DERNIÈRE FLÈCHE.

LE VOLATILE FUT PARTAGÉ PAR HANS EN PARTS INFINITÉSIMALES, À DES DIZAINES D'ENFANTS. AUCUN ADULTE NE FUT SERVI, AUCUN NE PROTESTA.

DANS LA CULTURE DU PETIT HOMME, ON NE SE COUCHE QUE POUR DORMIR...

... OU POUR MOURIR.

À QUOI RESSEMBLAIT LE DÉSESPOIR IL Y A MILLE ANS ?

HANS SAVAIT QU'IL AVAIT FRANCHI CE FOSSÉ DONT IL S'ÉTAIT TENU SI LONGTEMPS ÉCARTÉ.

SANS DOUTE DANS SA TÊTE CHANTAIT-IL LES VIEILLES LAMENTATIONS DES CHAMANS.

IL N'AVAIT PAS LÂCHÉ SON ARC.

IL LE TENAIT FERME AINSI QUE SON PÈRE AVANT LUI...

...ET LE PÈRE DE SON PÈRE ET TOUS LES AUTRES...

IL MOURUT L'ARC À LA MAIN.

LE MARIENBURG FUT LE DERNIER NAVIRE À QUITTER LA PRUSSE ORIENTALE.

IL ÉTAIT COMMANDÉ POUR L'OCCASION PAR SON OFFICIER EN SECOND...

...LE LIEUTENANT DE VAISSEAU PAULUS VON PIKKENDORFF.

MA FEMME S'APPELLE AMÉLIA, ELLE A FUI L'ALLEMAGNE DE L'EST POUR SES 27 ANS. JE L'AI RENCONTRÉE À L'UNIVERSITÉ OÙ ELLE FAISAIT LE MÉNAGE; ELLE N'AVAIT PAS D'ÉDUCATION. ELLE S'EST ACCOMMODÉE DE MA TAILLE, DE MON PHYSIQUE.

MARIAGE DE RAISON, MÉTAMORPHOSÉ EN MARIAGE HEUREUX, LE PETIT HOMME DE LA FORÊT EST DEVENU SON PETIT BONHOMME.

PAR CHANCE, NOTRE FILLE UNIQUE ANNA NE ME RESSEMBLE PAS. UNE SEULE FOIS, SUR LE CHEMIN DE...

...L'ÉCOLE, ELLE ÉVOQUA LES QUESTIONS DE SES CAMARADES SUR MON PHYSIQUE.

RÉPONDS-LEUR QUE JE VIENS DE LA BORÉE ET QUE JE SUIS NÉ DANS LA FORÊT.

JE SUPPOSE QUE CELA MARCHA, CAR ELLE N'EN PARLA PLUS JAMAIS.

ANNA FUT UNE GENTILLE ENFANT, PUIS UNE JEUNE FILLE PRESQUE JOLIE. ELLE NE ME RESSEMBLAIT PAS DU TOUT, CE QUI FUT UNE SORTE DE MIRACLE.

ÉLÈVE PEU DOUÉE À 21 ANS, ELLE DÉCROCHA UN DIPLÔME DE COMPTABILITÉ ET UN MARI D'1M90; UNE FAÇON SANS DOUTE DE "TUER LE PÈRE."

SI SON PÈRE ME CONSIDÈRE COMME UNE SORTE D'ANOMALIE GÉNÉTIQUE, JE ME RECONNAIS POURTANT DANS MON PETIT-FILS HANS.

IL VIT À HAMBOURG. COMME SON PÈRE NE M'AIME PAS, IL VIENT UNE QUINZAINE DE JOURS PAR AN.

COMME CECI, GRAND-PÈRE? ON L'AVAIT MIS LÀ L'AN PASSÉ.

QU'EN PENSES-TU, DE CE BÂTON-LOUP, HANS?

C'EST BEAUCOUP MIEUX QUE LES NAINS DE JARDIN DU VOISIN.

IL N'A POSÉ AUCUNE QUESTION SUR LA SIGNIFICATION DE CE GESTE.

PEUT-ÊTRE ATTENDAIT-IL UNE OCCASION PLUS FAVORABLE, ME RENDRE VISITE DANS MON BUREAU ET ME DEMANDER: "QU'EST-CE QUE TU ÉCRIS TOUTE LA JOURNÉE?"

JE M'ÉTAIS MIS ÇA DANS LA TÊTE. IL N'EST PAS VENU.

IL VIENDRA TOUT À L'HEURE, MAIS CE SERA POUR M'ANNONCER QUE LE DÎNER EST PRÊT.

J'IRAI M'ASSEOIR AVEC EUX PARCE QUE JE LES AIME ET QU'IL NOUS RESTE UN PEU DE TEMPS À PASSER ENSEMBLE.

ET AMÉLIA BIEN SÛR DIRA :

MON PETIT BONHOMME, MAIS TU NE MANGES RIEN !

JE N'AI PAS FAIM.

JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE C'ÉTAIT MIEUX AINSI. QU'AURAIS-JE PU TRANSMETTRE À MON PETIT-FILS HANS ?

SI TOUTEFOIS IL EN ÉPROUVE LE DÉSIR, IL TROUVERA LE PEU DE CHOSE QUE JE SAIS...

...DANS MON LIVRE : « LE ROYAUME DE BORÉE ».

UN CORRECTIF TOUTEFOIS À CE QUE J'AI ÉCRIT LA SEMAINE DERNIÈRE. LE JOURNAL LOCAL AVAIT PUBLIÉ DE BONNES FEUILLES DE MON FUTUR OUVRAGE.

Cette semaine, nous publions en avant-première quelqu
du livre du professeur Kleinkrutzwald, livre très person
éclaire enfin la légende du petit homme couleur d'écorc
dont la silhouette sert de logo à notre office du tourisme
Le professeur nous révèle l'existence réelle du petit hom

UN COURSIER À MOTO QUI T'APPORTE UN COURRIER, ÇA VIENT D'UNE BANQUE ?

CE N'ÉTAIT PAS MA BANQUE, MAIS LE NOM QUI FIGURAIT SUR LE PAPIER À L'EN-TÊTE DU PRÉSIDENT SUFFIT À ÉVEILLER MON INTÉRÊT.

C'EST UNE DEMANDE DE RENDEZ-VOUS, AMÉLIA, JE VAIS Y ALLER.

55

À AUGUSTA, VILLE NOUVELLE DE LA DERNIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE, CONQUISE SUR LA BORÉE, LA FIN DE L'UNION SOVIÉTIQUE AVAIT DOPÉ L'ARRIVÉE...

... DE LA MODERNITÉ. PARMI LES IMMEUBLES NEUFS, SYMBOLES DU...

... CAPITALISME TRIOMPHANT, UNE BANQUE AVAIT MIS LÀ SON SIÈGE SOCIAL :

LA BANQUE CHAPAK.

CHAPAK

AMÉLIA AVAIT HÉSITÉ...

CE RENDEZ-VOUS EST-IL BIEN UTILE ? JE NE SERAI PAS ABSENT LONGTEMPS.

MONSIEUR SAMUEL CHAPAK, CINQUIÈME ÉTAGE À DROITE. IL VOUS ATTEND, MONSIEUR KLEINKRUTZWALD.

TOUNENS

JE SERAI DE RETOUR AVANT MIDI.

J'AVAIS PRÉSUMÉ DE MA VOLONTÉ. JE TINS À PEINE UNE DEMI-HEURE.

56

AH, MONSIEUR LE PROFESSEUR ! JE SUIS VRAIMENT RAVI QUE VOUS AYEZ ACCEPTÉ DE...

MON DIEU, LE PETIT HOMME !

C'EST CE QUE JE SOUHAITAIS ENTENDRE.

PARDONNEZ-MOI, JE SUIS ISAAC CHAPAK, MON FRÈRE SAMUEL VA NOUS REJOINDRE.

MAIS VOYEZ, VOUS FAITES PARTIE DE NOTRE LÉGENDE FAMILIALE. VOUS COMPRENEZ POURQUOI LA LECTURE DE VOTRE ARTICLE NOUS A BOULEVERSÉS.

RACONTE, SAMUEL !

LA FRESQUE REPRÉSENTE UNE SCÈNE DE LA FIN DU XVII[E] SIÈCLE, À DEUX CENTS LIEUES AU NORD DE RAGEN, EN RÉALITÉ PAS LOIN D'ICI...

... À HAUTEUR DE LA NEUVIÈME FORÊT DONT, VOUS LE SAVEZ, IL NE RESTE RIEN. NOUS L'AVONS INTITULÉE : « CONVOI DE LA PUISSANTE MAISON CHAPAK REVENANT D'UNE EXPÉDITION DE TRAITE ».

LA BARBE BLANCHE, C'EST LE VIEUX SAMUEL CHAPAK, LE PLUS IMPORTANT MARCHAND DE RAGEN.

57

L'HOMME À CHEVAL QUI RESSEMBLE À ISAAC, EH BIEN, C'EST ISAAC, LE FILS AÎNÉ DE SAMUEL QUI CONTINUA SA LIGNÉE. L'ÉNIGMATIQUE BEAUTÉ, C'EST SARAH, LA SECONDE ÉPOUSE DE SAMUEL.

L'ŒUVRE A ÉTÉ EXÉCUTÉE DE MÉMOIRE. LA NÔTRE EST UNE VRAIE MÉMOIRE JUIVE, DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, PAS UN MOT DE PERDU.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS PARLAIT-IL ? UNE PARTIE DE CE QU'IL DISAIT M'AVAIT ÉCHAPPÉ. UN ÉTAU M'ENSERRAIT LES TEMPES.

C'EST POURQUOI J'AI PU DÉCRIRE LA SCÈNE AU JEUNE PEINTRE POLONAIS QUE J'AVAIS ENGAGÉ ; ON RACONTAIT, ISAAC ET MOI...

JE TENTAI DE M'ACCROCHER. DES SIFFLEMENTS ME TORTURAIENT LES OREILLES.

... ET IL PEIGNAIT. ET VOYEZ ...

LE PETIT HOMME EST LÀ, CACHÉ DANS LES HAUTES BRANCHES.

LA VOIX DE SAMUEL S'ÉLOIGNAIT, J'ÉTAIS TROP OCCUPÉ À ESSAYER DE LUTTER.

D'AILLEURS CETTE HISTOIRE, JE LA CONNAISSAIS. ELLE SE MIT À COURIR DANS LES DOULEURS DE MON CERVEAU.

JE LES OBSERVAIS, ILS S'ARRÊTÈRENT POUR BIVOUAQUER.

ILS BAVARDAIENT AUTOUR DU FEU.

ILS SE CONDUISAIENT COMME CHEZ EUX, SANS MÉFIANCE.

58

ALORS QU'ILS ÉTAIENT CHEZ MOI, PEUT-ÊTRE NE LE SAVAIENT-ILS PAS, AMIS OU ENNEMIS ?

JE NE LEUR VOULAIS PAS DE MAL EN RÉALITÉ...

ILS M'ATTIRAIENT.

AU MILIEU DE LA NUIT, L'UN D'EUX SE LEVA POUR RAVIVER LE FEU.

PEUT-ÊTRE ÉTAIT-CE ISAAC.

LA FLÈCHE SE PLANTA EN SIFFLANT AU-DESSUS DE LUI.

J'AVAIS SIGNÉ, JE M'EN ALLAI...

M. LE PROFESSEUR, M'ENTENDEZ-VOUS ?

VOUS AVEZ PERDU CONNAISSANCE, COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?

UN SIMPLE MALAISE, CELA M'ARRIVE PARFOIS, PEUT-ÊTRE DEVRAIS-JE RENTRER CHEZ MOI.

NOUS ALLONS VOUS RACCOMPAGNER, MAIS AVANT, PERMETTEZ-NOUS DE VOUS OFFRIR CECI.

SAMUEL ET MOI, NOUS AVONS PENSÉ QU'ELLE VOUS REVENAIT.

59

C'ÉTAIT LA FLÈCHE.

DANS MON BUREAU TOUT ÉTAIT EN ORDRE.

Université de Hambourg
Mr HANS KLEINKRUTZWALD
est nommé professeur
à la chaire d'ethnologie comparée
le doyen

LE ROYAUME DE BORÉE

LES TROIS CENT CINQUANTE-SIX PAGES ÉCRITES À LA HÂTE EMPILÉES DANS UN CARTONNAGE NOIR, BIEN EN VUE.

L'INFIRMIÈRE ALLAIT ARRIVER POUR LA DEUXIÈME PIQÛRE, CETTE FOIS ELLE DOUBLERAIT LA DOSE.

JE PRIS UNE FEUILLE ET J'ÉCRIVIS.

AMÉLIA, MA FEMME CHÉRIE, JE M'EN VAIS PLONGER DANS LA NUIT INCONSCIENTE ET DOUCE. QUAND JE SERAI ÉTENDU DANS MON CERCUEIL,

DÉPOSE JE TE PRIE CETTE FLÈCHE SUR MON CORPS ET CROISE MES MAINS PAR-DESSUS.

60

AINSI JE M'EN IRAI DANS LA GRANDE FORÊT...

THIVOLLIS

DE LA HAYE

FAMILLE ROYANNEZ

TORTELOF

BROCHIERSKI

TERPANOF

...COMME IL CONVIENT À...

...COMME IL CONVIENT AU...

61

J'HÉSITAIS. QUE COMPRENDRAIT-ELLE ?

JE L'AIME. JE L'AIMAIS. JE CONCLUS :

COMME IL CONVIENT À TON PETIT BONHOMME.
HANS.

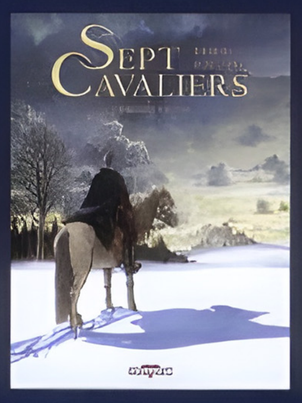
FIN

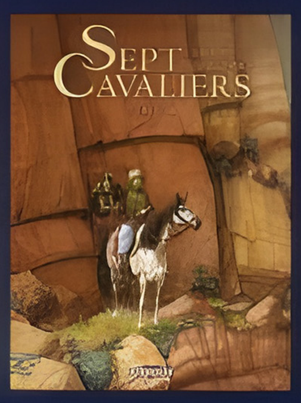
J. TERPANT - D'APRÈS J. RASPAIL.

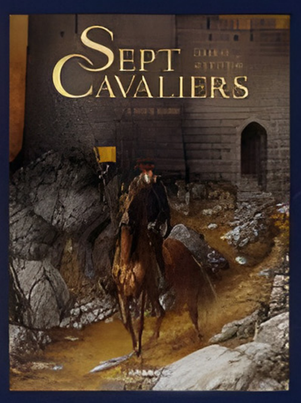
Le petit homme couleur d'écorce voit surgir pour la première fois, au fond de son royaume, l'Histoire !
Celle du nombre et des forces incommensurables sur lesquels ni lui ni sa magie n'ont la moindre prise...

Quel lien la famille de Pikkendorff entretient-elle avec le petit homme de la forêt ?
Avec Tristan, en 1812, quand ses flèches jouent un rôle décisif dans l'avenir de la petite principauté de Valduzia ? Au moment où tout s'effondre, en 1940, avec Véra de Pikkendorff, médecin sur le front de l'Est ? Ils seront les passeurs de sa mémoire, afin qu'à l'aube du XXI^{e} siècle un petit professeur qui lui ressemble referme le livre de son histoire...

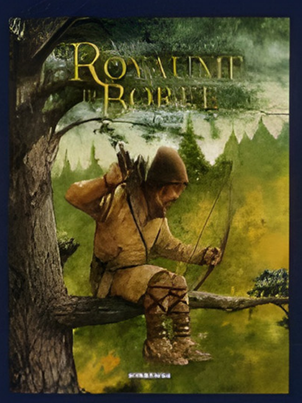
Premier cycle de la saga Pikkendorff







Second cycle de la saga Pikkendorff



ISBN : 978-2-7560-3942-8
9 782756 039428
CODE PRIX : DE35 5997648